N. Inw. 7107

V B B D

1 1 4 Lipca Środa 1838. I

Wrocław Ludne i czynne miasto starożytne Kościoły – piękna promenada. Kapelusze wiejskie – jarmark – owoce i kwiaty – spotkanie weselne. Kościół Luterski dawniej Świętej Maydaleny – Oprowadzał nas Pan Mikulicz –

V B B D

Voyage en Icarie
ouvrage communiqué
p. Mlle Cabet
L'Atelier journal

Plus on juge moins on aime

Infermiere di Messina

Esther d'Enga[illegible]

Cependant [illegible] appris de cette [illegible]

Je crois tout ce que croit l'église

[illegible] que je [illegible]

Confusion [illegible] et les grands [illegible] de ces esprits célestes [illegible] quelque vertus supérieure à la leur. On ne les voit pas mais ce qu'ils font les manifestes. On ne les entend pas mais [illegible] qu'ils ne [illegible] point assez. Le même confusion [illegible] ne pouvons pas concevoir [illegible] façon. Les esprits [illegible] [illegible] unis à nous, ainsi [illegible] [illegible] les hommes [illegible] leur esprit [illegible] sacrifices, car quoique leurs opérations soient [illegible] [illegible] faits ne laissent pas d'être vus [illegible]

4 [illegible] sacrifices [illegible] temps [illegible] de [illegible] 1 an [illegible] 4 [illegible] du [illegible] la lune [illegible]

W przykładach widać że
wychowanie szczegółowe
rozwija się w zupełnie od
kierunku swego nie
zależne skutki, a prze
cięż jest to prawdą hi
storyczną, że ~~[illegible]~~
w ~~[illegible]~~ ze szkoły
wychodzi przyszłość na
rodu powinno by to
przekonać, że nie dane
jest szczegółowe prze
szczegóły działać – bo
społeczność, stowarzyszenie
ogólność jest prawem
natury ludzkiej.

tylko ogół ogólnemi
działaniem, ogólne
może tworzyć wypadki

~~Kiedy się o kobiecie mówić~~
~~zaczyna~~ trzy główne
poglądy na stanowisko
w świecie zaraz nam
do myśli przychodzą –
Kobiety stanowisko
na świecie
Pojęcie kobiety, jak
wszelkie inne ciasne
i trudne ~~czasu~~ wieku nasze
go zagadnienia, na
trzy działy się rozpa

dło, ~~i każdemu i w trzy~~
~~różne od siebie poglądy~~
~~zbłąkało wszystkich~~
~~ślicieli~~ —
na prawo przeszłości
~~każde~~
skargę za teraźniejszość
i na świętą przyszłość
nadzieję. Co było — co jest
i co będzie występuje
tu w całej sile ~~jedności~~
nierozerwalności, a
przecież ~~walki~~ z całą
zaciętością otwartego
boju. Kobieta ma swój
stary zakon, swoje tra-
dycyjne ustawy, i odwie-
czne przykazania,

6

ale czy to że je o całą głowę
już przerosła, czy to że
mężczyzna zaszedł sam
tak daleko że ~~kraj~~ się
wiedzy i postępu, że
mu już tęsknio i pu-
sto bydź zaczyna bez
równej i czułej towa-
rzyszki, i że jak
Adam smutniej w
swoim raju, to pewna
jednak, że ~~w~~ ~~[illegible]~~
~~[illegible]~~ zobopólnie czuć się
daje niewygoda, ciasnota,
brak i chromość dawnych
przepisów — Nawet najgorliwsze ich wyznawcy
muszą uznać zupełną

sprzeczność między nie-
mi, a między obecnym
stanem społeczeństwa
chciałby sobie ~~[illegible]~~ najwyżej po-
tępienia tego ostatnie-
go uważać [illegible] —
Z podobnego uznania
z cierpień i wrodzo-
nej sprawiedliwości
musiał koniecznie
trzeci pogląd na
stanowisko kobiety
wynikać, [illegible] jest
życzeniem, ideałem na
dziejach, [illegible] przy-
[illegible] [illegible] [illegible]
bliżej do rozbioru

Opatrzność ku mą-
drym celom swoim
całą ludzkość kieru-
jącą, czy ducha idea-
wyrabiającą się w
coraz doskonalszych
objawach więc jako
dobre zwątpienie dla
nas pozostać powinna.
Z tego uznania wyni-
knął najważniejszy przy-
wilej dawnych czasów —
A jednak cała logika
ubiegłych wypadków
polega na prostym
stosunku skutku do

przyczyny – To co było stać
się musiało, i to co jest
bądź musi, – lecz to co będzie
o tyle będzie tylko o ile
my zaród jego w teraź-
niejszości złożymy.
Jesteśmy prawdą skutkiem
ale w wolnej woli naszej
jest dobra przyczyna –
Przeszłość nie może
być prawem ~~bo~~
jest własnością naszą
sami do przyszłości na-
leżąc, to jedynie mamy
co jest w pamięci naszej
Bierzemy z przeszłości
wszystko co nam potrzebne

lub miłe, dziedzictwo
jej pracy, korzyść jej
wynalazków, naukę
jej doświadczeń, prze-
strogę – ale rozkazów
nie bierzemy nigdy –
Nie jesteśmy automatami
pod wieczorem wpływu
przeszłej i przyszłej ko-
nieczności – bo dla nas
należy ważna bardzo
chwila, właśnie ta
chwila poczęcia przy-
czyny która nieuchronny
rodzi skutek.
Jest prawo ogólne
ciężkości i twardości

~~[illegible] na siebie~~
~~cost~~ udowodnie i rozbicie
ale nie ma prawa
koniecznie liczyta cia
ku spadające przy
chodzenia kabilta — taki
zdanie da ciągnąć się
pod kategorją przypadku
bo mógłto się nie stać
tak ten i wiele innych
faktów historycznych
można [illegible]
nieszczęśliwie zapisać
bo można ich było
uniknąć ....

Locke soutient que l'esprit
ne pense pas toujours
et pourtant il croit que c'est
[illegible] perception
quand on dort sans avoir
des songes. Il dit que
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

Leibnitz soutient que toute
[illegible] substance
ne peuvent être sans ~~[illegible]~~
action et qu'il n'y
a [illegible] de l'
[illegible]
De [illegible] angélique
de M. Huet
Toland
Bernoulli que les grains de poussière
renferment des mondes

Toland definit la connaissance
la perception de la convenance
ou de la disconvenance entre
les idées
Le Comte de Shaftsbury. contient le
ridicule
Le Pape Paul II entre les poètes
origine à Cesse sur le fin simple
et raisonné -
Les livres des trois imposteurs attribué
à Pedro Barbocastle
St Grégoire de Narianse - [illegible]
St Augustin affirme -
Grégoire le grand et l'empereur Trajan
Jacob Bohme fameux cordo-
nier de la Lusace connu sous le nom
du Philosophe Teutonique
Le ancien auteur de la Chine attribué
au Ly [illegible] [illegible] [illegible]
la production de Ki ou de la
matière Ly

Galette	1	5
		8
Bonet	3	
Pellerin	2	
Voile	4	
Dantelle	3	7
Prince	6	6
Gants	1	0
	14	13

140
15
85

Machiavel

Machiavel. —
1469. —

Il sera donc démontré
que si l'on ne consulte
que la matière des corps
on ne rendra jamais
raison pourquoi ils ont
telle grandeur ou telle
figure
Le mouvement actuel ne
résulte point de l'existence
du corps dans l'espace
au contraire il en résulte
le repos ou la persévérance
dans le même espace si l'on
conçoit le corps abandonné
en lui même. Il est donc bien
démontré qu'aucun mou-
vement, aucune figure, au-
cune grandeur déterminée
ne peuvent exister dans les

corps abandonnés à eux
mêmes.
Dieu est la première raison de raisons, des choses
Dieu explique le monde
Si l'être de soi était défini en termes encore plus approchants, en disant que c'est l'être qui doit exister parce qu'il est possible il est manifeste que tout ce que l'on pourrait dire qu'il existence d'un tel être serait de mieux sa possibilité.
Si l'être par soi est impossible tous les êtres par autrui le sont aussi puisqu'ils ne sont infini que par l'être de soi ainsi

rien ne saurait exister
Si l'être nécessaire n'est point il n'y a point d'être possible
Je pense que la mort n'est autre chose que le retrécissement ou la contraction de l'animal.
La séparation de la lumière et des ténèbres indique la fusion ainsi pour le feu la séparation de l'humide et du sec marque l'effet des inondations
La proportion (reflétée) de la partie de l'univers que ns connaissons se perdant presque dans le néant aux prix de ce qui ns est inconnu et que ns avons pour tant

y sujet d'admettre et tous
les maux qu'on peut ob-
jecter n'étant que dans
le present néant, il se peut
que les maux ne soient
mis en presque néant
en comparaison des biens
qui sont dans l'univers.
Felix qui potuit rerum cogno
scere causas

Il se peut que dans la com
paraison des heureux et de mal
heureux la proportion de degrés
surpasse celle des nombres.
et que dans la comparaison
des créatures intelligentes
et non intelligentes la propo
tion des nombres soit plus
grande que celle des prix. 7.

1 Quiconque ne prend le meilleur
parti, manque de puissance
ou de connaissance ou de bonté
Dieu n'a point pris le meilleur
par en créant le monde.
Donc
Le meilleur parti n'est pas tou
jours celui qui tend à éviter
le mal
2 S'il y a plus de mal que de
bien dans les créatures ainsi
il y a plus de bien que de
mal dans les ouvrages de
Dieu
3 S'il est impossible de ne point pécher
il est toujours injuste de punir
Tout prédéterminé n'est nécessaire
Tout événement est prédéterminé
C'est que la nécessité, contraire
à la moralité, qui était être évitée
et qui ferait que le statement se
rait injuste, est une nécessi-
té insurmontable, qui rendi-
rait toute opposition inutile

Quand même on voudrait de tout son cœur éviter l'action nécessaire et quand on ferait toutes les efforts possibles pour cela. Or il est manifeste que cela n'est point applicable aux actions volontaires puisqu'on ne les ferait point, si on ne le voulait bien. Mais si leur prévision et prédéterminations n'est point absolue mais elle suppose la volonté : s'il est sûr qu'on les fera il n'est pas moins sûr qu'on voudra le faire

Ceux qui raisonnent contre les prières tombent dans ce que les anciens nommaient le sophisme paresseux

La prédétermination des événements pour les causes est justement ce qui contribue à la morsellité au lieu de la détruire et les causes inclinent la volonté sans la nécessiter

Mr Bonnet de Grève dit que, quand l'homme tout entier ne serait que matière, il n'en serait pas moins appelé à l'immortalité

× Un être dont quelque action n'est point un mouvement est un être qui n'est pas un corps

× Tout ce qui n'est pas corps n'est pas dans l'espace

Puisque la définition du corps c'est d'être dans l'espace

× Tout ce qui n'est pas dans l'espace n'est pas mobile

Car le mouvement est
le changement d'espace
× Tout ce qui n'est pas
bile est indissolubile
„Car la dissolution n'est que
le mouvement dans quelque
partie
× Tout ce qui est indissoluble
est incorruptible
„Puisque la corruption
n'est qu'une dissolution
intérieure
× Tout ce qui est incorruptible,
est immortel
„Car la ~~corrup~~ mort est
la corruption d'un être vi
vant ou la dissolution de
cette machine par laquelle
cet être parent se mouvoir
× Donc l'âme humaine est
immortelle.

Il est bien vrai que la religion chrétienne est essentiellement pratique et que le premier

objet de N. Seig a été plutôt de sanctifier la volonté des hommes que d'éclairer leur esprit sur des vérités inconnues

Inutilement observerait-on que les mystères sont des dogmes, et les miracles des faits — car les miracles sont pour ainsi dire des mystères passagers, et il est certains mystères qui sont en quelque sorte des miracles subsistants

Le cidevant, dit-on ne peut tenir contre la raison
cela serait dans et les hommes aimeurs plus
à raisonner qu'à rire — le vulgaire a plus
l'étendu qu'on ne pense pas — quantité
des gens qui sont frappés sous ce rapport
le jeune homme et l'ignorant — le bon ...
dieu
L'incarnation est l'union la plus étroite
qui puisse exister entre l'exalteur et
la créature
Sur le péché originel sur l'éternité
de peines
— Ns distinguons entre ce qui est con
traire à la raison et ce qui est au
dessus de la raison. De la pre
mière sorte est tout ce qui est in
compatible

avec nos idées claires et distinctes
de la seconde est tout sentiment
dont ns ne voyons pas que la
vérité ou la probabilité puisse
être déduite de la sensation ou
de la réflexion par le secours de
la raison
Melius est dubitare de occultis
quam litigare de incertis
Dj l'enthousiasme.
Les évangéliques p admettent la
présence réelle du corps de NS dans
l'Eucharistie. Ils se sont expli-
qués mille fois qu'ils ne veulent
point de consubstantiation du
pain et du vin avec la chair
et le sang de JC et encore moins
qu'une même chose est chair
et pain en toute. Ils enseignent
seulement qu'en recevant les
symboles visibles on reçoit
d'une manière invisible et non
naturelle le corps du Seigneur
sans qu'il soit renfermé de
le pain

Sur les Chinois. Confusion
sur les esprits
(Selon l'exposition de Chun
Kolao il n'appartient qu'à
l'empereur de sacrifier au ciel
la somme philosophique dit les
ames cherchent les esprit de même
qualité et avec lesquelles elles ont
plus de rapport
Explication du déluge universel
Les Anti-Trinitaires modernes
Des sociniens et des Mahométans
L'opinion s'allume
Mystère de la Trinité. Il faut dire
que les personnes divines ne
sont pas le même concert sous
différentes dénominations
ou relation, comme ceux-ci
tiennent qui est poète et orateur
mais trois différens concerts
respectifs dans un seul concert

absolu.
Il y a des relations dans
la substance divine qui
distingue les personnes
puisque ces personnes ne
sauraient être des substances
absolues. Mais il faut donc
aussi que ces relations
doivent être ~~absolues~~ subs-
tantielles, qui ne s'expli-
quent pas assez pour de
simples modalités
Sophismes de la rai: pares sa
Il est faux que l'événement
arrive quoique l'on fasse
il arrivera parce qu'on fait ce
qui y mène et si l'événement est
écrit la cause qui le fera
arriver est écrite aussi. Ainsi
la liaison des effets et des cau-
ses bien loin d'établir la

doctrine d'une necessité
préjudiciable à la pratique
sert à la détruire.
L'absence du bien n'est pas
toujours un mal comme la
presence de la douleur
Jaques Aimar de Lyon la
baguette divine
Lei à Bossuet du prin: phil:
Je suis persuadé que tout est
plein et je crois m'aimons
que l'idée de la matière demande
quelque autre chose que l'étendue
et que c'est ~~puto~~ plutôt l'idée de
la force qui fait celle de la sub-
stance corporelle, et qui la rend
capable d'agir et de resister. C'est
pourquoi je crois qu'un par-
fait repos ne se trouve nulle
part et que tout corps agit sur
tous les autres à proportion

de la distance, qu'il n'y a
point de dureté ni de
fluidité parfaite, qu'il
n'y a point de portion
de matière si petite dans la
quelle il n'y ait un mon
de infini des créatures.
La même quantité de mou
vement ne se conserve
point mais bien la même
quantité de force.
La monade dont nous parlerons
n'est autre chose qu'une sub
stance simple qui entre dans
les composés. On appelle sub
simple celle qui n'a point de
parties
Où il n'y a point de parties ni
ni étendue ni figure ni divi
sibilité et les monades dont il

s'agit sont les vrais atomes
de la nature les élémens
des choses
On peut même assurer que
les monades ne peuvent ni
commencer ni finir que
dans un instant, c'est une
monde ne peut comme que
par la création, ni finir que
par l'annihilation tandis
qu'au contraire les composés
commencent et finis par
parties
L'action du principe interne
en conséquence de laquelle ar
rive le changement ou le pas
sage d'une perception à une
autre peut être appelé appétit

On pourrait donner le nom d'entéléchies à toutes les substances simples, ou aux monades créées; car elles ont en elles-mêmes une certaine perfection ou suffisance, en vertu de laquelle elles sont les sources de leurs actions intérieures, comme des automates incorporels.

— Si l'on veut appeler Ame tout ce qui a la perception ou l'appétition on pourrait appeler Ames toutes les substances simples ou les monades créées. Mais comme l'apperception emporte quelque chose de plus qu'une simple perception il est

plus convenable de conserver le nom général des monades et d'entéléchies aux substances simples qui n'ont que la simple perception et de donner le nom d'âmes à celles dont la pure est plus distincte et jointe avec la mémoire.

Dieu seul est l'unité primitive qui a produit toutes les monades pour ainsi dire par de continuelles fulgurations de la divinité limitées par la réceptivité de la créature à laquelle il est essentiel d'avoir des limites.

Le corps appartenant à une monade qui en est l'âme ou

l'entéléchie constitue avec
l'entéléchie ce que nous appe-
lons vivant et avec l'ame
ce que nous appelons animal
Les corps ainsi que les vivans
sont dans un flux continuel
les anciennes parties s'écha-
ppant sans cesse, sans cesse
sont remplacées par de nou-
velles parties —
Le corps agissant comme si
par l'ingénieuse il n'y avait
point d'ame et les ames agissent
comme s'il n'y avait pas de corps
et tous les deux agissent
comme s'ils influaient réciproquement
l'un sur l'autre
Les ames et les corps ne fait chez
l'univers — sur l'harmonie

3442. histoire generale des
plantes de J Daleshamp et Jean
Desmoulins Desmoulins

3443 Memoires pour servir à l'his-
toire des plantes

3482 Memoires de l'academie
pour servir à l'histoire des plantes
et des ~~[illegible]~~

3503 Manuel [illegible] des
plantes

3294 Essais de Theodicé

3652 quatre livres des secrets de
medecine et de la philosophie
chimique —

~~OB~~ Obéron poeme en 14 chants par Wieland

De même que dans la nature, l'ame en général est le principe de toute vie, de même aussi dans l'homme, l'âme pensante est le centre, le principe de toute activité intellectuelle. En tant que puissance de la conscience l'âme renferme d'une part la raison, c'est à dire la faculté d'analyse de combinaison et de déduction; de l'autre elle renferme l'imagination c'est à dire la faculté de réflexion d'invention et de conjecture.

.... Ainsi resumons ns et disons: la nature de la tête est simple, parce qu'en elle l'ame est identifiée au corps et comme dissoute dans l'organisation, en sorte que le corps étant détruit, elle rentre dans les éléments généraux ou se confond avec l'ame universelle du monde. La nature des esprits créés est double supposé qu'ils soient doués d'un corps éthéré. Quant à celle de l'homme elle est triple, elle se compose d'un esprit d'une ame et d'un corps. Cette triple constitution, cette triple vie ne forme pas encore, par elle même, la prérogative sublime et éminemment caractéristique dont jouit l'homme à l'exclusion de toutes les autres créatures d'être revêtue de l'image de la Divinité, mais elle en dépend et s'y attache de très-près. C'est ce triple principe

qui forme la base de toute notre philosophie, et c'est pourquoi ns l'appelons philosophie de la vie. Elle est par son essence même étrangère aux speculations oiseuses et aux hypothèses intelligibles.

Quand ns ns représentons par la pensée l'individu humain, le corps ns apparaît comme tenant le dernier rang parmi les trois éléments qui le composent. C'est le troisième terme où viennent se resumer l'esprit et l'ame son organisation, ses forces. Les lois appartiennent aux sciences naturelles la philosophie ne s'occupe que de la conscience, c'est à dire que l'esprit et l'ame forment l'objet immédiat de son étude et il est de la dernière importance pour elle de ne point outrepasser les limites qu'elle lui trace. Remarquons encore qu'il n'est pas toujours necessaire que le troisième principe constituant de l'être humain et qui sert de centre à l'action combinée de deux autres, consiste en un corps organique. Il est des conditions et des états de l'existence humaine où la parole, l'acte la vie elle même ou toute disposition de la sagesse divine peut former le noeud, le terme moyen sans lequel on ne peut concevoir le concert et la subordination réciproques qui doivent régner entre l'esprit et l'ame. Tels sont les trois points que j'ai annoncés comme devant faire l'objet de notre philosophie

Mais pour compléter la division ou l'échelle de la vie de l'homme, ajoutons encore que s'il est triple dans sa ~~[illegible]~~ nature, il est quadruple dans sa conscience; car l'esprit et l'âme se divisent en deux autres facultés qui sont pour le premier, l'entendement et la volonté et pour l'autre, la raison et l'immagination. Ces quatres facultés forment comme les 4 régions ou les 4 points cardinaux du monde de la ~~conscience~~ conscience humaine. Les autres puissances, tant de l'esprit que de l'âme se rattachent à ces premières, comme des rameaux aux branches principales de l'arbre.

Si parmi les trois principes qui concourent à la formation de l'~~homme~~ individu humain, c'est l'esprit qui tient le premier rang dans l'ordre de la dignité, il n'en est plus de même dans l'ordre du développement de la conscience. Ici c'est l'âme qui revendique la première place; car elle est la source, la cause efficiente de la vie intellectuelle, comme elle est le fondement, le principe constant de la vie réelle. Ce n'est que beaucoup plus tard que se développe l'esprit, c'est à dire l'entendement et la volonté, quelque soit du reste le mode d'influence

par lequel l'âme le tire de son assoupissement. Bien qu'excitée, l'action de l'esprit dans l'homme n'est ni perse verente dans sa durée ni uniforme dans son intensité. On peut dire d'elle ce qu'on dit du vent qui meut et anime tout dans la nature: on l'entend souffler mais on ne sait ni d'où il vient ni où il va. L'âme au contraire se livre dans le silence à une opération continuelle, et l'on peut admettre avec toute apparence de vérité que dans le sens strict du mot elle a toujours des images, encore qu'elle n'en ait pas toujours la conscience."

Les songes ne sont donc que la continuation ou l'écho des images apperçues. Ils laissent des traces dans notre âme et y déposent souvent les germes des idées qui ne déterminent ensuite. ~~Ils prouvent~~

Comme le corps l'âme paste aussi de la veille au repos, elle fonctionne alors par la raison ou l'immagination

" En tant que l'immagination est le principe fécondant de la pensée elle peut être envisagée comme le côté positif de la vie intellectuelle." mais c'est l'Imm prise dans tout l'étendu du terme

" La raison au contraire en ordonnant en précisant davantage, en assujettissant aux règles d'une rigoureuse logique les données de l'im-

imagination, en forme le coté négatif."

„Parmi les facultés de ce second ordre se présentent d'abord, comme dérivant de la raison, la mémoire et la conscience morale. Car la mémoire a aussi pour fonction de distinguer et de coordonner les idées, comme la conscience morale a celle de les analyser et de les examiner. Elle diffèrent de leur faculté mère en ce qu'elles sont restreinte à un mode d'opération particulière, qui ne s'exercent que sur un ordre d'idées différent." —

Les sens ns offrent en petit la reproduction du triple principe qui constitue l'existence humaine. — —

Ns classons en 3 ordres les 5 sens de l'homme et ns considérons les 3 inférieurs sa: l'odorat le goût et le tact comme n'en formant qu'un seul, lequel, comparé aux deux autres tient le dernier rang et correspond au corps" —

La vue et l'ouïe jouissent non seulement d'une plus grande délicatesse mais encore d'une portée toute spirituelle et toute spéciale.

La vue est les sens correspondant à l'esprit et l'ouïe à l'âme

22

L'imagination prend une part active aux opérations des sens à nos appétits nos inclinations nos passions

Il y a trois vices radicaux — l'orgueil — la sensualité passionnée ou la passion sensuelle enfin la cupidité et l'avarice — l'imagination les exaspère tous les trois ou les ennoblit. Elle peut faire de l'orgueil le l'amour de la gloire de l'avarice un juste mobile de travail de la volupté — l'enthousiasme —

L'enthousiasme a pour objet une idée positive dont l'âme s'empare le besoin de réaliser en action elle a dû le caractériser. Il se présente d'~~abord~~ le plus souvent comme patriotisme — et

Plus rarement comme enthousiasme ~~d'ar~~ pour l'art parce qu'il suppose alors un talent décidé. Enfin il a toujours pour principe quelque chose de positif et de réel pris dans l'ordre du beau sensible ou dans la sphère du beau moral

Le désir est autre chose le désir témoigne que ns portons en ns un vide qui rien

de terrestre ni d'idéal ne peut con-
bler. ~~C'est dans~~ Il ne suppose aucun
talent mais dégagé de tout mélange
terrestre et mondain il est un phéno-
mène presque plus rare que le génie
artistique.
Enfin désir enthousiasme amour l'immagi-
nation à concourt sans cesse
„L'immagination tant qu'elle demeu-
re pure et vierge non seulement n'est
point hostile à la vérité divine,
vérité qui, vu ses infinies proportions
ne se laisse pas toujours circonscrire
dans le cercle ordinaire des choses réelles, mais
bien mieux elle est avec celle-ci dans les rap-
ports d'une alliance qu'on ne peut révoquer
en doute.
Le véritable amour est durable et fi-
dit. — — —
„Toutes les voix se réunissent à peu près
pour dire que parmi les puissances de
la conscience humaine, telles que nous les
avons définies jusqu'ici, l'âme est ma-
nifestement prédominante dans la
femme et le prophète qui a dit on doit
avoir dit que les femmes n'ont point d'âme
est pour cela seul un faux prophète. . . .

Cependant, je crois que l'on s'écarterait
de la vérité si l'on prétendait que par
opposition au caractère de ~~l'homme~~
la femme l'homme est en général sous
l'influence prépondérante de l'esprit.
En effet la somme des facultés innées
de l'esprit, ainsi que les talents dont
l'éducation l'a enrichi, offrent déjà
soit en eux mêmes, soit à cause des
diverses directions qu'on leur aura fait
prendre dans la carrière des études, une
variété si frappante dans les individus
qu'il est impossible de comprendre sous
une formule générale les attributs
distinctifs de tout le sexe des hommes
si l'on ne peut sans exagération,
ni sans invraisemblance, refuser à l'hom-
me la faculté de l'âme par cela seul
qu'elle est l'attribut principal de la
femme; l'on ne peut non plus exclure
la femme des prérogatives de l'esprit,
sous prétexte que celui-ci forme le
domaine exclusif de l'homme.
Il ne peut être question que de la prépon-
dérance de l'esprit ou de l'âme dans l'un
ou dans l'autre des deux sexes et nulle-
ment de leur exclusion réciproque

Si la raison scientifique n'est point en général départie aux femmes, si leurs intelligences restent étrangères aux subtilités des abstractions, elles n'en possèdent que plus communément la raison du bon sens et un jugement sain et droit. L'entendement dont elles sont douées n'est point cette faculté thérile qui s'exténue à pénétrer ou à formuler l'arrière notions, c'est un entendement vivant et qui vivifie tout ce qu'il saisit; or cet entendement vivant est précisément ce que nous nommons esprit.

Ainsi, pour ce qui concerne l'homme, c'est dans les points les plus excentriques de la conscience, c'est aux parties extrêmes de la raison et de l'imagination que se manifeste l'action intellectuelle; dans la femme au contraire, c'est au point d'union des facultés, c'est au centre même de la conscience, c'est dans l'âme en un mot que se développe le principe fécond de la pensée. —

Silnę rękę poruszył wieszczej lutni
tony

Złote młodości marzenia
Sny o szczęściu sny o boraju
Przyjmuję

Boże którego czcilem przez dziecinne lata
Wielki królu wielkiego i pięknego świata
Co miałeś tron z księżyców ze słońca koronę
Łyżwiarzy srebrnych obłoków przed ludźmi
zasłonę
Któremu aniołowie śpiewali do koła
Chyląc z pokorą białe jak kwiat lilii czoła
Lub rozwinąwszy skrzydła na twój rozkaz
Panie
Biegli ze słowem wyroku po chmur oceanie
Żeby ludzie stąd ich przelotu poznali
Z siedmiu kolorów tęczę na niebo rzucali
Boże co byłeś ~~[illegible]~~ dla mnie daleko wysoko
Dalej nie myśl wyżej niż dosięgło oko
Boże co byłeś dobry każdemu stworzeniu
A najlepszy dla ludzi – a wich znów plemieniu
Najlepszy dla ~~cierpiących dla~~
tych którychś ukochali

Wiele dobrze czynili, lub wiele płakali
Boże mych lat dziecinnych – zgnani
zgnani ludzie
Już cię myślą nie będę szukać w jasnem niebie
Boże ~~[illegible]~~ coś ~~[illegible]~~ modły i ~~[illegible]~~ pieśni
Coś przyjmował z uśmiechem wyraźnie
Gdy Izraelitów każdej prośby ~~[illegible]~~ nie
Wśród Maryi Dziewicy w uwięzionym kościele
Boże mych lat dziecinnych zgnani zgnani
ludzie
Już cię myślą nie będę szukać w jasnem niebie
Głosem wzywać pokorny ~~[illegible]~~
przed tą ołtarze
Okiem kiedyś pogodnym gwiaździstym
Boże wielki i dobry ~~[illegible]~~ wiarę

P. Lachaise
Turenne, Th Corneille
Jean La Fontaine
Racine - Montesquieu
Voltaire Rousseau Pierrot
Bossuet Louis XIV Henri
Mme Maintenon Mme Lavaillère
Sévigné Mme Franklin à Mme
St Vincent de Paul Helvétius
L'abbé Mauvy Fénelon
Delille Molière
Ibroja Henryka IV Sully
Henri II les médailles
les cannes. les monnaies la
tête d'une momie la salle
du Zodiaque - des globes.
Le

Entre la Toussaint et le Noël
il ne peut trop pleuvoir et
vente
Quando menguare la luna
No sembres cosa alguna
La poudre de crapaud pour arrêter
les sang, l'écoulement, la dissenterie
Contre les vers des enfants
Semen-contra donné avec une
figue grasse avec du miel & le
suc d'orange avec la poudre de
l'écorce - des gros vers sortis vifs
du ventre des enfants se fait une
excellente poudre pour chasser
les vers de même espèce
Le rubis l'émeraude le pachiotte
Mortissures la farine des fèves
cuite en vinaigre vinaigre et
[illegible] appliqué avec de la laine
refroidi emplastré sur la mal avec mies
ôte les marques de la mortissure

brulures la blessure ointe avec de l'huile d'olive et puis sau poudrée avec de la farine blanc des linges trempés dans l'eau de rose

Le groupe de Calais par Chodowiecki

Mignard - Largillière Rigaud Kneller Reynolds et van Dyk

Titien - le voluptueux

Michel Ange l'énergique le fiévreux

Guide l'amour céleste

Rubens les excès du vice

Van der Werf modeste et souffreux

Lairesse le Poussin surtout

Raphael com. simple sublime

Hogarth comique

Gerard Dow les fripons

Wilkenboon l'expres. ironique

Spranger pour les passions violentes

Callot avec naturel les mendiants les filous les bourreaux ainsi que

A Bath

Henri Gottius et Albert Durer sujets bas et comiques

Martin de Vos Lucas de Leyde et Sebastien de Brand ont excellé dans le même genre mais on trouve chez eux aussi des physionomies nobles et apostoliques

Rembrand entre autres rendait bien les passions du petit peuple

Annibal Carache comique et chargé en peu de trait

Chodowiecki pour tous les rangs de la société

Schellenberg les radicales de province

La Fage bacchanales

Rugendas fureur douleur

Bloemaert les attitudes qui ma-
quent l'abattement.
Les têtes de Schlütter, gravés par
Rode caractérisent la souffran-
des amis fortes.
Tuetsi gigantesque terrible
Mengs goût noblesse harmo-
nie calme
West simplicité innocence
Toutes les passions se trouvent
réunies dans les yeux des sour-
cils et les bouches de le Brun

Bo dzieło zniszczenia
W dobrej sprawie jest święte
jak dzieło tworzenia
A. M.
Red. Ord.

Sun of sleepless! melancoly Star.
Whose tarful beam glows tremulously far,
That show'st the darkness, thee canst not dispel,
How like art thou to joy remember'd well!
So gleams the past, the light of other days
Which shines, but warms not with its powerless rays
A night-beam sorrow watches to behold
Distinct, but distant, clear but, oh! how cold!

Byron.

Farewell! if ever fondest pryor
For other's weal avoild on high
Mine will not all be lost in air
But waft thy name beyond the sky.
'Twer vain to speak, to weep — to sigh!
Oh! more than tears of blood can tell
When wrung from guilt's expiring eye
Were in that word — Farewell! Farewell.

These lips are mute — these eyes are dry
But in my breast, and in my brain
Awake the pangs that pass not by
The thought that never shall sleep again
My soul nor dwings, nor dares complain
Though grief and passion there rebel
I only know — we loved in vain
I only feel — Farewell — Farewell.

A gdy przyjdzie godzina, wieszcz słaby zaginie
Jeniuszu! ty i w śmierci bądź moim aniołem
Niech życie zakończę jak życie zaczęłem
Życie i śpiew mój ach! w jednej godzinie!
Niech ostatnie głosy moje
Jak dźwięk lutni w echa brzmienia
We śnie miłym tam dostroję,
Tam dosłyszę w echa brzmienia

Jeśli kiedy przypadkiem czułe twoje oko
Wbiegnie na ten wiersz słaby który dzisiaj
Kreśle
Zapłacz, o zapłacz siostro i westchnij głęboko
Niech myśl twoja w pamięci serca i umyśle
Kraje ciemne przeszłości i szczęścia przelata
A jeśli kiedy wdzięcznym czarem wskrzesi
brata
Ja wtedy niebawem o tobie pomyślę
Pomoc duchów złączonych czas i miejsce
wzruszy,
Bo dźwięk serc w swym przelocie wszystko
z drogi spycha
Bo nad zimny słów odgłos czulszy język duszy
Dalej sięga niż głosem kto myśli kto wzdycha!

Dziś i płacz ku pomoże bo nie wskrzeszą żale
Kogo raz pochłonęły zapomnienia fale

Noi leggavamo un giorno per diletto
Di Lancillotto come amor la strinse
Soli eravamo e senza alcun sospetto
Per più fiate occhi ci sospinse
Quella lettura et scolorocci il viso
Ma solo un punto fu quel che ci vinse
Quanto leggemmo il disiato riso
Esser baciata da cotanto amante,
Questi, che mai da me non fia diviso
La bocca mi baciò tutto tremante.

Dante

Lanciotto . . . . . In feste e giochi
Tenerla volli, e sen tediò; di gemme
Doviziosa e d'oro e di possanza
Farla, e fu grata ma non lieta — — — —

Eterno giaccia
Nel suo innocente cor.

Paolo E il più gentile
Terren non sei di quanti scalda il sole
D'ogni bell'arte non sei madre, o Italia?
Polve d'eroi non è la polve tua?

Francesca de Rimini

Silvio Pellico

8

J'ai vu le 28 Juillet la fête nationale
beaucoup de spectacles, beaucoup
de monde, on dansait, on ti
rait, on jouait, on regardait
mais en general on riait fort
peu, c'est encore un desenchan
tement — je croyais les Français
gais! pas même cela!
Le 29 on m'a envoyé voir le feu
d'artifice.
Le jardin des Plantes
Angelo aux Français.
La rotonde du Palais royale
Les champs élysées
Passy. le bois de Boulogne l'insti
tut des bossus
Les boulevarts — l'elephant de la
Bastille
Notre Dame. le bourdon. les tours
Le Pantheon. — les tombeaux
la coupole.

Montmartre le cimetière, ~~la~~
le tombeau Dublié avec un nom
polonais à demi effacé. le mausolée de
Notre dame de Lorette montmorency

Le cimetière du père de la Chaise
le tombeau de Ney Masse-
na - Le fibre - Marit duc
de Bassano - Kellermann duc
de Valmy -
de la Comtesse Demidoff
De Mlles Rancourt Duchesnois
de Talma - Molière et La
fontaine - d'Héloïse et
d'Abeillard. le monument
le plus élevé appartient à un
chaudronnier. —

Dornander macrocosme, et mi-
crocosme.

Eau de Stellariza prise en breuvage et
mise souvent [illegible] cette
nations et les femmes [illegible] recevoir la
fumée de la decoction — Cette herbe
est appellée par les herboristes *Leonto-
podion* les francais *Pied de Lion* à
cause de ses feuilles qui y ressemblent
Les feuilles sont larges rondes avec
6 angles ou davantage attachés à
des queues velues entre les queues
il sort des petites tiges velues de la hau-
teur d'un pied blanches et rondes à
la cime des queues il sort des petites
fleurs en forme d'étoiles de couleur
verd jaune entassés en grappe la
graine est jaune menue comme celle
de Pavots. L'eau distillée mais la
fumée de la decoction opère mieux

Sedum album on peut s'em-
ployer en cataplasme pour le
cancer les hémorroïdes

Aloe vulgari on en tire le suc
en coupant les feuilles et les
disposant comme des tuiles ou
bien on les coupe en morceaux
et on les plonge dans des chau-
dières pleines d'eau qu'on fait
bouillir environ 15 minutes

Le bois du Guy [illegible]
[illegible] qui tombait de haut mais
[illegible] toucher la terre Vischio / Mistel

L'Yeuse plus fait mention d'une Yeuse
[illegible] plus vieille qu'elle
l'écorce de la racine d'Yeuse cuite
dans l'eau [illegible] tant qu'elle
soit amolie et appliquée sur les

Aloes vulgari

cheveux que l'on aura premièrement
nettoyés avec de la terre cimolée, les
noircit dans l'espace d'une nuit
la racine broyée contre la morsure
du serpent Dryas Alice, Linga-
[illegible] Ilex

Le liège Suzers, Pantoffelhetz — le liège
bien pulé bien avec de l'eau chaude
pour arrêter le sang de quelque part qu'il coule

Smilax Taxus poison [illegible] son om-
bre est nuisible
Les chatons pilés et incorporés avec
[illegible] contre la mor-
sure des chiens enragés [illegible]
dessus

Le cèdre Ta cédride employé pour la
conservation des morts et [illegible] le
vie des morts [illegible] aux vivants
empêche [illegible] bien [illegible]
les [illegible] si l'on en
boit [illegible] Dragmet — elle tue les
poux les laudes et toute chair molle

Pin Pino Hartzbaum. Pin tre
Les pomes des pins entiers crus
les fraichement concassées et
cuites dans du vin cuit servent
à la vieille toux et au phthisi-
ques. Ils boivent trois ou
jours 5 onces de cette décoction
l'eau des pommes de pin vertes
distillée par un alembic efface
les rides du visage fait abaisser les
mamelles qui croissent trop
si l'on met dessus des linges qui
soient trempés dans cette eau elle
resserre les parties honteuses des
femmes et empêche les défaxions
mais le sac le beaux plus efficace
cet effet (Matthias) — Les pignons provoquent

Sapin page 46 Hist générale des
plantes tiré de l'exemplaire
de la bibliothèque de Mr Jaq
Dalechamp. traduite p. Jean Des
célèbres médecins Moulins

Mélèze fournit la résine larica ou
larigna faussement nommée
Terebentina il y a une vallée
près du lait de Garda appelée
Vallarice

Cypris ses feuilles prises en pré-
vage dans du vin cuit avec un
peu de mhyrra sont [illegible]
les dysenteries le [illegible]
cachent le sang — [illegible] avec des
figues ammolissent les durcis
et guérissent le poulpe du nez
Le parfum des noix avec le bout des
branches chasse les moucherons
Thevet en égipte une [illegible]
du temps de Sultan Selim

Thérébentine on fait d'huile de ses
fruits

Le lentisque produit la résine
nommée mastique — on en fait
des cures dans le [illegible] à l'île
de Chio

Genevre (Juniperus) en espagne et prononce le sus des feuilles contre la morsure des viperes on dit que les rectores du bois pris en breuvage font mourir _ mais la larme du genevre vernis il est bon aussi pour les gerçures

L'If Thimalum _ Tasso Galien dit „ l'If est d'une faculté venimeuse

Dioscoride que l'If refroidit tout le corps etrangle et fait mourir soudainement

L'orme Ulmus Olmo Ristenholtz la petite peluse qui est dans l'eau pour bander les plaies

Le peuplier l'écorce du peuplier blanc avec le coignon d'une mule rend sterile et les feuilles prises en breuvage après les purgations

Le sureau est aimé des cerfs il est nuisible fait dormir

La decoction des branches de ronce en breuvage bonne contre la

morsure des serpens retire le ventre les feuilles mâchées raffermissent les gencives

Vernunft (raison) venit de vernehmen (percevoir)

Le genêt Spartion Les fleurs et les bran-
ches font vomir

Le savinier Savina, Sabina Sebenbaum
Matthiol dit que la poudre du savinier
mêlée avec du beurre est fort bonne
aux teignes de la teste des petits enfans

La bruyère Erica - Huyden la décoc-
tion de la bruyère commune cuit
en eau bleu lié de soie et matin au
poid de cinq onces trois heures avant le sep
par l'espace de trente jours il fort bon
pour rompre la poudre de la vessie et
la jetter hors. mais après cela il faut
que les malades se baignent en la meu
décoction
Les feuilles de myrthe broyées dans du vin
sont bonnes pour ceux qui on mangé
des champignons vénéneux

Rhododendron - Oleander il est bon contre
la morsure des serpens mais il est
dangereux de le prendre autrement
Le semence et l'écorce de saule prises en
breuvages sont bonnes pour ceux qui
crachent le sang - Les feuilles pillées et
bien refroidissent. On fait un dit gellin
des feuilles de cuir pour souder un plaie fraiche et
sanglant

Agnus castus vitex les dames athéniennes
en usait pendant les sacrifices de Cérès
qu'on appellait Tesmophoria elles met-
taient cette plante sous elles dans leurs
lits - La semence prise en breuvage re-
froidit
Democrite apprend d'un gouverneur d'E-
gypte la manière dont on a reconnu
que le citron est bon contre le poison
Il faut le cuir tout entier dans du
bon miel en prendre tous les matins
contre tous le venins

Syringa Flos aronarius. On dit qu'elle
est nuisible dans les incisions
Il faut mettre plusieurs grains de fre-
ment sur une enclume puis mettre dessus
une plaque d'arrain toute rouge et pren-
dre la liqueur qui en sortira pour toute
chaude pour en frotter les dartres
Le suc de la ciguë tiré de la graine sert
au soleil et réduit en trochiques.
tue la personne par sa froideur surtout
si on le prend avec du vin il n'y a plus
d'en remède

Pavots Après que la rosée est passée de dessus il faut cerner tout l'étoile avec un couteau sans toute fois penetrer jusqu'au dedans, et entamer seulement la peau de la tête à coté tout le long et recueillir la larme qui en sortira avec un coquille puis y retourner un peu après car il s'en formera une autre — le jour suivant elle sera siche il faut la broyer dans un mortier et l'ayant reduit en troches que la garder.

Les têtes broyés et appliqués en cataplasme avec griotte sèche sont bonne aux érisipelles et inflamation

Le jusquiame Hiosciyamus (Apollinaris) — les allemands le nomment Bilsam Kraut il y en a trois espèces — l'une fait les fleurs pourprines c'est la plus dangereuse elle a la graine noire l'autre pourte des fleurs jaunes et le troisième est gras tendre cottonné et fait les fleurs et la graine blanches ils troublent les sens l'huile de la

graine destillée dans les oreilles surtout

Solane autrement Halicabus — belle donne il croit dans les forets des montagnes, a les feuilles plus grandes que celles du solane du jardin la tige de la hauteur de deux ou trois coudées de couleur vermeille et une infinité des branches avec leurs ailerons creux par les quelles sortent les fleurs longues attachées à des longues queues et creuses à la mode d'une clochette de couleur rouge blafarde avec des filets au dedans comme des cheveux les quelles venant à flétrir et y vient des bayes — qui sont chacune attachées à une queue, enclosés dans une coupette courte, et decoupées. La racine est longue grosse blanchâtre et pleine de suc. Quant au Solane surnommé Manicum ou furieux, il a les feuilles semblables à celles de la Roquette mais plus grandes — Il jette pour près de la racine dix ou douze tiges hautes qui peuvent avoir une aune de long avec une tête à la cime

de la figure d'une olive mais elle
est velue. Sa fleur est noire quand
elle est flétrie il y vient comme
une grappe de raisin ronde et noire
en laquelle il y a environ 10 ou 12
grains semblables aux grains de
lierre et tendre comme le raisin. Il croît
aux montagnes battues des vents et parmi
les planes. Les solane furieux pris au
poid d'une dragme ou deux fait avoir
des illusions agréable trois dragmes
font devenir fou et quatre font mourir
Pline dit que son suc est dangereux
Dioscoride dit que c'est la racine
ceux qui en empoisonnaient l'ap-
pellaient Erithora ou Nevris ou
bien Perissou

Mandragore croît dans les lieux ombra-
geux près des grottes elle est commu-
ne en Italie surtout dans la Pouille
sur le mont St Ange. On tire du
suc de la racine fraiche en la bro-
yant et en la mettant en presse. Les

faibles qu'on en raconte. qu'elle croît
à la place où l'on exécute les mal
faiteurs. on lui donne la figure d'un
homme ou d'une femme on raconte
les dangers qu'il y a à la cueillir

Thora des Vaudois Aconit premier
On en fait un venin mortel quand
il est mêlé avec du sang ou y trem-
pait les flèches. On garde la racine
dans un lieu humide après on la broye
pour en tirer le suc. la viande d'un
bêté tué avec ce poison n'est pas
dangereuse

Napellus chapperon ou coquelu-
chon de moine. Elle se trouve aux
montagnes d'Anane et des Grisons
La tige est de 2 ou 3 coudées des feuilles
attachés à des queues ~~grasses~~ grêles un peu
blanchâtre par dessus les fleurs sortent
par ordre dès le milieu jusqu'à la cime
de la tige de belle couleur bleu. elle sont
composée de 5 parties dont la plus grande
ressemble au creux d'un froc, les deux autres servent
à couvrir la tête par les côtés et les
deux autres encore qui sont plus petites

et plus basses. Le Napellus est le plus pernicieux des venins - il fait mourir dans le poids d'une demi drachme - elle est dangereuse en tout et partout mais surtout sa racine ainsi que dit Mattiol elle ferait mourir celui qui la tiendrait long temps dans la main - Et ceux qui en rechappent tombent pour la plus part dans le phthisies - les fleches trempés dans le suc font mourir à l'instant

Alissum (Krętownik)

L'ortie prise en eau miellée avec du sel Masse la vermine du ventre

L'ortie morte est bonne pour arreter le sang qui coule par le nez. Ainsi que la jaune et la pruante elle guerit les plaies les ulcères les pourritures

Une feuille Ses feuilles et sa racine bonnes pour être appliquées sur une plaie fraiche elles empechent l'inflamation

Le trefle (Koniczyna)

Le syrop de Houblon est bon pour la jaunisse

Philosophie de la vie par Frédéric de Schlegel traduit de l'allemand par l'abbé Guénot

Leçon I. De l'ame pensante en tant qu'elle est le centre de la conscience. Des écarts de la raison

Leçon II. De l'ame aimante comme le centre de la vie morale. Du mariage.

Leçon III De la part que prend l'ame à la science et de la révelation

F. Lamennais

Le mouvement vers la mort est partout. On dirait que le monde est pressé de finir.

56

Qu'est-ce donc que la liberté, puisqu'elle n'est ni l'indépendance ni le libre arbitre ? La liberté selon la notion la plus générale, est l'état d'un être que rien ne détourne de sa fin, ou n'empêche d'arriver à la perfection qui lui est propre

---

Philosophie de la Vie, par Frédéric Schlegel traduit de l'allemand par l'abbé Grécourt

Kobieta obywatelka
vu dla potrzeby
Kraju de ze obywa
telka więc potrze
by Kraju znaiso
zeniem powinna

Penchés en arcerre comme 1.2.3.4. et
indiquent en general de l'imagina
tion de l'esprit et de la delicatesse
Une perpendicularité complète depuis
les cheveux jusqu'aux sourcils est
le signe d'une manque total d'esprit.
Une forme perpendiculaire qui se voit
insensiblement par le haut com
me le No. 6. annonce un esprit capa
ble de beaucoup de reflexion un peu
seur rassis et profond.
Lorsqu'un front arrondi et saillant
par le haut descend en ligne droite
vers le bas et qu'il présente dans
l'ensemble une forme perpendicu
laire comme le 7. on peut compter
sur un grand fond de jugement
de vivacité et d'irritabilité mais
en même temps il faut s'atten
dre à un coeur de glace

les fronts du 8 est d'une bêtise insupportable
les fronts proéminent tels que 9 10. 11 appartiennent à des esprits faibles et bornés le 12 est le comble de la bêtise et de la faiblesse
Plus le front est allongé plus l'esprit est dépourvu d'énergie et manque de ressort
Plus il est serré court compact plus le caractère est concentré ferme solide

1 Va. droit au fait ce qui s'a une fois saisi ne lui échappe plus la constitution osseuse en fait un esprit fermé cependant la forme du front est trop échancré et la saillie qui en résulte trop mesquine pour que cette tête puisse être compté parmi celle des grands hommes

L'oeil passionné fier courageux et prétentieux.
Des yeux d'un sénateur ou un ministre une prudence contenue

Quand le bord ou la dernière ligne circulaire décrit un plein cintre, c'est la marque d'un bon naturel et du beaucoup de délicatesse quelquefois aussi d'un caractère timide féminin ou enfantin
Des yeux qui étant ouverts ou qui n'étant pas compromis forment un angle allongé pointu vers le nez appartiennent pour ainsi dire exclusivement à des personnes ou très judicieuses ou très fines le coin de l'oeil est-il obtus le visage a toujours quelque chose d'enfantin

Lorsque la paupière se dessine
presque horizontalement sur
l'oeil et coupe diametralement
la prunelle j'en attends ordi-
nairement à un homme hu-
fin très adroit très rusé mais ce
n'est pas dit pour cela que cette
forme de l'oeil exclue la devi-
ture du coeur j'en suis convain-
ou souvent du contraire.
Des yeux larges où il paraît bien
coup de blanc au dessous de la pru-
nelle sont communs aux tem-
peraments flegmatiques et
les temperaments sanguin
Mais dans la comparaison on
les distingue aisement les uns
sont faibles battues et v

paupière sed

dessine

Trudnem jest do pojęcia.
Według naszego zdania naj
wyższe uszanowanie prze
szłości polega w spokojnem
przyznaniu tego co nai
samo w puściźnie po
Sobie zostawiła – Zadziwiającą bezwątpienia jest
bo ika ubiegłych zdarzeń
i każdy, co się tylko w dzie
jach ludzkości rozpatrzył
musi przyznać że wszystko
co było bydź musiało, ale
też przez konieczność tego wniosku
następstwa, wszystko
co jest bydź musi – Teraźniej
szości więc powinniśmy
przyjąć we wszystkich jej
odcieniach przez samą
cześć dla przeszłości której
ona jest nieuchronnym
wypływem

~~Ale chcąc nasz~~
Rezygnacya przecież nasza
nie jest ani być ~~[illegible]~~ może
~~być~~ zupełnem sądu i
~~uczucia zaparciem~~ wol-
nej woli zaparciem — z
badań przeszłości otrzyma-
liśmy w prawdzie ~~[illegible]~~ wszystkie
czność wszystkich wypad-
ków, ale ~~ta~~ wiedzieć konieczność
sama w sobie jest tylko
prostym stosunkiem
~~skutku do~~ przyczyny do
skutku i skutku do przy-
czyny — Jak my po wielu
cierpieniach ~~[illegible]~~
nierozdzielność naszą
zapłynionym czasem

tak ją czuć będzie drobnych
dziatek pokolenie gdy
mu niedługo zasianemi
przez nas owocami się
przyjdzie — w tem prawie
przyczyny, leżą nasze
względem przyszłości
obowiązki i nasze do
przeszłości prawa —
Zaiste nie jest to w mocy
niczyjej gwałtownie
~~[illegible]~~ ogniwa czasowego
łańcucha, zdeptać wszystko
co było i powiedzieć sobie
że cała przedwieczność egi-
nęła — że my sami mieszkańcami
początkiem — ~~Ale co tylko~~
~~jest możliwe~~
~~w mocy naszej~~ ~~Dla tego~~ nie, to nie jest

w mocy ~~[illegible]~~ i dla
~~tego~~ nie stanie się nigdy
~~ale wszystko możliwe~~
~~Ale wszystko co jest mo~~
~~[illegible] i dla tego próżna~~
~~Próżna więc obawa~~
~~tych co się ciągle~~
~~bo nam wolno tworzyć~~
bo my tylko tworzyć
a nie stwarzać umiemy
Próżna jest więc obawa
nieustannie przypo
minających swoje
prawa doświadczenia
i przyszłości — Co
kolwiek na pok

czynu i myśli wypro
wadzimy będzie zawsze
rozwikłaniem tylko
jakiegoś z przeszłości
żywiołu — Dopiero w
naszej troskliwości o
przyszłość ma być
najświętszą Do rozwagi
i głębokiego zasta
nowienia pobudką —
~~kiedy my skutek mi~~
~~żeby nam w wyborze~~
~~tego~~ żywiołu kiero
wać — My skutek i
my przyczyna
Dopiero wyborem tego
żywiołu na troskliwość
nasza o czas przyszły

kierować. Jak dalece
potrzebnem tu jest
głęboko zastanowienie,
~~i w niknięciu przyjęcie się~~
i sumienne w rozwój
historyi w niknięcie
to każdy łatwo ~~[illegible]~~ pojmie
uzna, i przyświadczy. —
Przeszłość ma ~~niewyczer~~
~~pane~~ skarby dla nas a
przez nas dla najdal-
szej przyszłości niewyczer-
pane ~~skarby~~, ~~ma~~
wielkie dziedzictwo nie
ocenione skarby, ma
przestrogi swoich do-
świadczeń, korzyści
swoich wynalazków —
~~nauki~~ symboliczną

naukę całego biegu swoje-
go — Ma

Wychowanie publiczne
potrzebne dla ~~indy~~
~~widualności~~ kobiety ze
względu jej indywi-
dualności samej
Wychowanie publiczne
potrzebne ze względu
na rodziców.

Lat – 6 – podzielona na
3 działy – każdy dwuletni
obejmujący kursa
Nauki – Historya –
Geografia – H. Naturel
Rachunki – Języki Polski
Francuzki Niemiecki –
Religia – Moralność
W dwóch pierwszych latach
wszystkich nauk treść
najogólniej także pełne
wyrazu – w dwóch dru-
gich rozłożenie na szcze-
góły – W dwóch ostatnich
znowu skład Ogólne
poglądy –
W Moralności i nauce
urządzenie całe zakłada

szczegółów i rozkład
nauk –
Co do urządzenia te
zdaje się jedyne podobne
na charakter człowie-
ka wpływu – Tysiączne
recepty pedagogiczne
są istnem marnością
Owem bo działanie
chociaż niemożna za-
przeczyć ważnego działa-
nia wewnętrznych przyczyn
na wewnętrzność człowieka
bo jednak jest zawsze takie
spodziane tak od wszelkiego
kombinacyi na zależne te

O emancypacyi kobiet wy-
jątkowej a ogólnej —

Każda religia przechodzi koleje
czci - sztuki - państwa —
Panteizm pogański w Indyi i
Egipcie jako cześć — w Grecyi jako
sztuka w Rzymie jako państwo
Islamizm u Arabów czcią u
Maurów sztuką w Turkach
rządem — Chrystyanizm
jako cześć w ludach łacińskich
jako sztuka w germańskich
jako państwo [illegible]
Dawny panteizm zamyka
Boga we wszystkiem
Dzisiejsza Religia
powinna wszystko
w Bogu zamknąć

do Boga podnieść
Rzym dawny wciągał
jedność owego panteizmu
ogarniał amalgamował
wszystko świata części
Chrystyanizm rozniósł się
wszędzie przenika wszystko
jest intellektualną jedno-
ścią
Islamizm potrzebny do nie-
sienia na wschodzie kast
i niewoli równością despo-
tyzmu znosi nierówność
urodzenia aż póki wy-
czerpnięty nie rozpadnie
się na koniec jako państwo
i ze wszech stron przy-
stępu Chrystyanizmowi
nie otworzy

Une soirée de famille
Le dévouement. et la femme sainte bienfaisante
Le monde
Deux soeurs et une amie
Le livre des prières
Etre riche.
Les deux souffrances.
Deux amours
Une mort
La bible
Conclusion

La nouvelle pensionnaire
L'enfant jeune fille
La mère de l'orpheline
Le tombeau

Na altanku z powojów ogród prześliczny
Spoglądał
W Mieście świat tak księżyc był melancholiczny

Pójdziesz nie wspomnisz
Przyjedziesz nie poznasz
Zatęsknisz nie do mnie
Zapłaczesz nie po mnie

Je vous écris car je n'ai rien à faire, je finis ma lettre car je n'ai rien à vs dire

de Sévage bien fâché
d'être Montgiron

Montgiron tu es là comme Job sur le fumier
Qui insulté par la canaille

Mr de Brissac

C'est une personne gentilhomme d'infamie fille était jolie femme

Le Comte de Montalembert a raconté qu'il était membre du corps législatif le portrait de Marie Louise

S. Dieu exaucera mes prières
Il vous donnera

Paris Lundi 6 & 3 Juillet 1939

Il y a deux jours déjà que je suis à Paris, deux jours. que deux ans à cela j'aurais payés de ma vie éternelle — folie — mes rêves (l'avenir) m'ont gâté le présent — je suis plus malheureuse que jamais car, je n'ai pas même la ressource de penser — cela est fait mon bonheur — Oh! je suis bien malheureuse — Si jamais j'envoie ce livre à ma famille, que mes sœurs et mes pères y trouvent la cause d'un changement qui pourrait les surprendre qu'ils lisent ces mots comme une préface à mes actions.

futures. Je suis bien malheureuse
disai-je, et jugez vous mêmes à
quel point votre amitié ne sau
rait plus me suffir - j'ai beau me
répéter qu'il y a quelques êtres au
monde qui m'aiment, cela ne fait
pas du bien à mon âme - Mon
coeur est brisé et n'allez pas
vous imaginer qu'un autre sen-
timent soit venu remplacer ceux que
je vous portais - Non mes soeurs
non mes frères - je suis malheu
reuse car j'ai assé de sentir. -
Que Dieu pardonne à tout ceux
qui ont flatté mon enfance, qui
ont exalté mes facultés de jeune
ne fille - ils m'ont fait bien
du mal ils ont mis dans mon
coeur une assurance pleine d'or
gueil, qui brisée une fois a du
me couter le bonheur et la vie
aussi n'ai-je plus de bonheur.....

Je croyais à mes propres forces, j'étais
sûre de mon esprit - je me sentais si
fortes que -- dans un dernier aveux pour
quoi craindre de dire cette folie - que
je me croyais capable de me faire reine
si une fois ce désir me venait forte
ment en tête - Eh bien pour quoi rire
à dix ans je rêvais une couronne
Je me disais que ce n'était pas en
vain que le ciel fit mourir une
belle et vertueuse mère de neuf
enfans pour me faire naître, moi
pauvre et malheureuse créature
Qu'il ne m'aurait pas donné un
lit de mort pour berceau et un
éclair de génie pour premier réveil
d'esprit, s'il ne m'avait destiné
à des grands et sublimes destins
Je pensai cela à dix ans mes
rêves baissaient à mesure que je
grandissaient, mais il en était
resté assez dans mon souvenir
...

pour m'empêcher de tomber trop
bas — Je me souviens d'avoir été
aussi très romanesquement exaltée
~~on avait~~ On jugea que c'était
mal on fit à force d'ironie et de
raison une personne presque
raisonnable de moi — C'est encore
un mal que j'ai à leur par
donner — Si je fusse resté exal
tée et même romanesque,
j'aurais pour soutient mainte
nant mes illusions et mes fol
les croyances — Mais helas! ils ont
répété tant de fois qu'il vaut
mieux traîner à terre que
voler dans les nuages, ils
m'ont dit et redit ~~tant de fois~~ si souvent
cette phrase banale, Nie trze
ba po xięzycu chodzić, ils ont
mis tant d'arithmétique sous
le dans ma tête, que rendue

égoïste et froide à la seule
théorie — je devais devenir raide
et morte à l'application —
On m'a vue bien souvent triste
et découragée alors que j'étais
~~convaincue~~ persuadée de la manière dont
va le monde — maitenant que
j'en suis convaincue c'est plus
triste encore — c'est à se tuer —
mais je ne me tuerai pas —
pourquoi — sans doute c'est par
ce que je n'aurais pas même la
force de me tuer.
Etre là au milieu du monde, voir
des être qui pensent qui agissent
qui croient au bonheur et ne pou
voir, ne savoir ni penser, ni agir
ni espérer — oh c'est bien cruel!
Je me dis quelque fois que j'a
vais de l'esprit jadis — des moyens
de l'intelligence — je me dis tout

cela, pour me consoler d'un
souvenir au moins — car il est
impossible que j'aye toujours
été stupide comme je le suis
maintenant — Mes superieurs
mes compagnes, tout ce
monde d'alors me trouvait
presque du génie — Grand Dieu
se reveiller maintenant, idiote
insignifiante, marquée du
sceau du mépris des autre, moi
orgueilleuse, traitée avec or-
gueil, moi reine des rêves, ser
vante à gages payée, Moi n'é-
tre plus Moi — Dieu, Dieu
c'est horrible — Il m'arrive de
me jetter à genoux — de prier
l'ombre de ma mère, mais alors
pour tout bien — une insou
ciance froide vient me saisir
le coeur — Alors j'ai la philosophie

de quelques minutes — Je me dis
que je ne suis pas la première
comme je ne serais pas la der
nière à trouver un décourage
ment désenchantement si
cruel à la fin de mes rêves
Qu'il faut être forte au dédain
des autres, et aux douleurs de la jour
née, comme on l'est quelque
fois à la chaleur de l'été ou à la pluie
de l'hyver — Je me dis cela, et
je suis dans un calme profond
jusqu'à ce qu'une nouvelle con
vulsion ne vienne faire trem
bler tout mon être — Alors ce
sont de noubelles larmes de
nouvelles torsions de mains
de nouvelles exclamations quand
je suis toute seule — une nouvelle
torture quand les autres sont
présens.

Ne me faites pas l'injure de croire
qu'il y ait la moindre exagéra
tion dans ce que je vous dis là
Non vraiment je me suis exa
miné à froid, comme un mé
decin examine un malade
Je vous écris tout avec la sin
cérité qu'une femme
pieuse mettrait à faire sa
dernière confession — Soeurs Frères
croyez moi. —
Je ne sais pas au juste ce que
je ferai de mon dessein de suicide est
une pensée qui m'a suivie
dans tous les chagrins de ma
vie, mais comme je ne me
suis pas tué encore, je ne crois
pas pouvoir me tuer jamais
Je me méprise — Je vou =
drais disparaître je voudrais
n'être plus rien n'avoir ja
mais été quelque chose —
Je penserai à cela. —

d'eux tous - je me serai faite
une meilleure position - pour
eux je ne serai pas niaise com
me je le suis - Malediction se
dire à chaque heure de la jour
née - je fais une bêtise - je suis
bête - et se rappeller qu'on ne
l'a pas été - qu'on ne croyait
pas l'etre - Oh ma foi c'est
une burlesque comédie qu'il
faut finir enfin ! Sotte et
pas même jolie l'infernale
distance, et pas ~~ex~~ même
romanesque, torture de démon
voir les choses toutes mues
toutes vraies comme le blanc et
le noir - c'est affreux -
Mes soeurs si vous voulez rendre
vos filles heureuses élevez les
comme de bêtes de somme ren
dez

les sottes tout d'un coup pour leur épargner la douleur de la révélation ou bien si vous osez risquer leur avenir pour un peu d'amour propre satisfait permettez leurs d'être romanesques et sentimentales, croyez en ma funeste expérience cela fait moins de mal que cette assomante réalité qui est si incompatible avec l'organisation d'une faible femme. Je frappe mon front de douleur quand je pense que je pourrais être romanesque et que l'on ne me l'a pas permis - Je reviens à ma douzième année où un élan patriotique a manqué me faire quitter ma pension pour aller au camp chercher à tuer un des cosaques ennemis du moins, je reviens à cette belle époque de ma vie et je pleure de rage, maintenant que je ne crois plus rien, maintenant que je me suis donné moi même l'explication de ces mots - Patrie, amis, ennemis - ces mots qui disaient tant de choses à mon cœur lorsque je ne les comprenais pas.

Que ceux qui m'entendent parler des voyages - se mettent à ma place - Avoir devant soi les Tuileries - Tuileries, distinguer au loin l'arc de triomphe et la verdure des Champs Elysées voir dans les nuages les dômes des Invalides - entendre le bruit de la rue, qui vous apporte à l'oreille une vie active et variée - Etre là, assise à la fenêtre, boire tout cela entendre tout, et puis être cloué par

une impossibilité de fer, par
un devoir inéxorable, et faire
des leçons avec une enfant
mutine et distraite — C'est là
mon bonheur, le grand bon
heur pour le quel j'ai échan
gé mes chagrins domestiques
contre les dédains des grands
seigneurs! Mais je n'ai pas
le droit de me plaindre, je
l'ai voulu, voulu moi même
le matin je suis allé à l'égli
se de St Roch — Il y a longtemps
que je n'ai prié avec tant
de ferveur — J'ai demandé
au ciel un peu plus de
force ou de bonheur, j'ai
demandé le néant même,
cela m'a fait passer le
temps de la messe plus vite
qu'à l'ordinaire, mais du
reste — pas d'autre bien

vais de l'esprit — de
j'étais aimée ou crainte
selon que je le souhaitais — Oh
mon beau passé! J'y reviens
comme si je devais mourir bien
tot. Les jours heureux des exa-
mens — quand toutes mes con
naissances venaient me
complimenter, quand Mr Wit
m'embrassait — les professeurs me
louaient. Le beau jour que celui
où l'on prit le thème sur l'espérance que j'avais
composé à une de mes compagnes
pour un morceau de Schiller de
Rousseau — de Victor Hugo de tous
les beaux auteurs, et que lorsqu'on
les eut vainement feuilletés,

...y penser ...
...ont pas long temps que
je suis devenue sotte – Il n'y a
pas long temps que je lisais
à ma famille l'histoire de Nida
et on la trouvait belle, et moi
même je la sentais belle aussi
il n'y a pas long temps que
dans quelques stances jettées
au hazard sur le papier j'ai
fait un tableau si vrai d'une
existance trompée par des rêves
brillans. Il n'y a pas long tems
à cela – et maintenant, je
ne sens rien dans mon âme
qui fut digne d'être exprimé
rien si ce n'est quelques pa
roles de Devil – quelques idées
lugubres – et je suis à Paris!

Birkenbrück

Dla mnie będą wspo-
mnieniem zawiedzone
młodości nadzieje. Jeudi 5 Juil

Markendorf

Le monument que fit élever
un empereur exilé à son géné
ral tué – un mourant à un
mort. Vendredi 6 Juillet

Je ne sais pas apprecier les
beautés de la nature – il me
faut quelque chose de plus ac-
tif – il faut à mon admiration
des monuments par où la main
de l'homme a passé – je ne sais
pas m'extasier devant les
vertes montagnes qui n'ont

d'autre souvenir que celui
d'avoir été créées - si même
Je m'endors parfois au mi
lieu du plus beau paysage
moi qui souperait après le vo
yage - mais helas c'est mon
esprit que je voulais faire
aller - et c'est mon corps qui
va. — Bautzen le soir Jeudi

La machine à vapeur
et les compagnons du vo-
yage - c'est le sujet d'une
lettre que je compte écrire
J'ai été d'une gaîté fol
le - j'ai comparé ma joie
à la délicieuse soirée du
carnaval Lundi le 9 Leipsic

Dans mon enfance je me souviens
d'avoir été opiniâtre et volontai=
re, on voulut me corriger, on
me fit faible et sans énergie
Jamais pourtant je n'en eus plus
besoin - Ma position est insou-
tenable - ballottée ~~de jour en jour~~ chaque jour
de tristesse en désespoir - d'efforts
inutiles - en morne indolence
je suis lasse de ma vie, il
me faudrait d'un bond me jet
ter hors de ~~ma~~ cette sphère - quand
même je devrais tomber dans un
cercueil - Faire du bien ou
du mal, me résigner avec pa
tience, ou me révolter avec cou-
rage - voilà ce que je devrais
faire - Mais souffrir ainsi
supporter de mauvaise grâce
sa triste destinée Oh c'est bien
lâche! —

22 Septembre Samedi soir.

Que suis-je ?, – Rien de bon rien de mauvais, rien de grand rien de petit. Mon Dieu ! mon Dieu que suis-je Il y a des jours ou je me trouve si faible et si decouragée que je pense au suicide, comme à la seule fin possible à mes misères

Il y en a d'autres plus affreux ou je suis lâche et tremblante à l'idée de la mort ~~et~~ je ~~ferme les yeux~~ suis comme un enfant dans les tenèbres – il ferme les yeux pour avoir moins peur

Il y a des jours aussi qui sont beaux à l'âme comme le sourire d'un ange, dans ce jour là je me sens forte et courageuse, prête à tout sacrifier au bonheur de ceux que j'aime, fière de n'avoir eu dans l'ame qu'un amour de soeur et un amour d'amitié Et c'est quand une pensée est haute comme le ciel que le doute

vient me saisir, je n'ai dans le coeur que morne apathie dans les idées que platitudes ignobles Je suis toujours sans savoir ce que je veux ce que je suis réelement. Mon Dieu c'est affreux

27 Septembre Jeudi. Depuis deux jours je suis dans des angoisses horribles. je crains comme si je devais mourir bientot, ou ~~subir~~ éssuyer un malheur accablant – cette nuit j'ai rêvé à Lilja et j'ai vu l'enfant qu'elle doit avoir c'était un fils grand fort et beau, mais ensuite j'ai rêvé qu'il était mort et que Lilja s'est tuée de desespoir – Je suis une pauvre créature, De la tristesse jusque dans mon sommeil quand je ne m'endors que pour devenir insensible à la peine du jour Mon Dieu c'est affreux.

Le 4 Octobre Dimanche une lettre d'Erasme et de Felix de la joie. la Messe au calvaire, les ~~[illegible]~~ emplettes le sermon de l'abbé du Guéry – Une promenade aux Tuil

leries avec Mr Clermont. Le soir une réponse à Felix. — une bonne journée. —

8. Octobre Lundi Je me lève avec un mal de tête — je vais faire un tour aux Tuileries et à la Place de la Concorde Pélagie ne prend pas de leçons j'envoie une lettre à Cornélie par occasion je suis obligée de me lever du second déjeuné — je suis malade le reste de la journée. ennuyée

9 Oct. Mardi — Je vais me promener aux Tuileries Les leçons avec Pélagie vont mal — Un tour sous les arcades — le dîner, la leçon — je me couche de bonne heure. ennuyée

10 Octobre Mercredi. Je me lève tard — je m'impatiente à la leçon — Près du second déjeuné on se moque de moi que je ne trouve pas Paris superbe j'apprends que Mr Nakwaska m'en fait une espèce de célébrité — J'écoute une longue discussion sur les finances l'amour et la Pologne — Le bavard ennuyant qui n'a fait qu'écouter Je me promène sous les arcades et même à la place Vendôme — beaucoup d'équipages — Les leçons toujours interrompues — Une dispute avec le major parcequ'il me dit que je dois être heureuse — J'écris une lettre à Erasme — je m'endors à 9 heure. triste

11 Octobre Jeudi Je me lève à 7½. Je déjeune, je vais aux Tuileries pour retourner

par les arcades — Je ne me fâche plus avec Pélagie car je vois que cela n'aide à rien — Je mange beaucoup de raisins — Je tente le major, ns faisons une excursion aux Invalides — la bibliothèque — Le plan des invalides en miniature — les romans le portrait de Napoléon le buste de Louis-Philippe — la salle à manger — l'humidité a gâté tes tableaux qui représentent les batailles de Louis XIV — L'église les drapeaux — l'autel de la Vierge Le dîner — j'ourle des fichus pour les pauvres de la soeur — je cause avec elle — je vais me coucher. je suis contente de la journée

12 Octobre Vendredi Je me lève à 8 heure je ne sors point mais je me mets à lire S. W. L — Les leçons vont très mal sans me fâcher je punis après le second déjeuné La Comtesse sort avec Pélagie je me met à étudier l'italien, mais premièrement j'app la soeur me raconte que la dernière descendante des Sully est mort folle à Caen et la drôle manie d'un prince Montmorency — La valle de se mette au milieu du choeur. Les leçons — la Visite de Mr Nakwaska — à dîner une triste nouvelle — Après dîner l'histoire sainte avec Thomas qui se met à crier — Le soir j'exerce ma mémoire en apprenant 2 pages d'italien et 3 de français.
~~je suis contente de moi~~

13 Octobre Samedi. Ce suis allé à la promenade jusqu'à la barrière de l'Etoile à peu près. Les leçons une vie chrétienne un peu meilleur après déjeuner j'étudie l'italien et le français je donne un de mes vers qui me restent à un pauvre garçon qui fait danser un ange les leçons continuent - le major P. parle de me rendre l'argent que j'avais emprunté - propositions le dîner la leçon du soir - Avant de m'endormir j'exerce ma mémoire.

14 Dimanche Je me lève tard - Une lettre de Rome - Je vais à l'église - j'dis quelques morceaux de concert ici - à déjeuner un désagrément quand je voulais faire une politesse - je m'ennuis les vieilles idées reviennent - je fais un tour de promenade l'ennui toujours j'en suis même pas la force d'étudier - j'essaye de le faire cela ne va pas très bien - à dîner une discussions sur les femmes Russes et Polonaises - les premières obtiennent la préférence - Je lis un journal j'entends une dispute sur la mermaid incendiaire - conversation sur Thomas - il sera égoïste faut mieux ! J'explique à la soeur les images des Chants historiques - on s'en moque - Nous nous séparons j'vais dormir.

15 Lundi J'étudie en m'éveillant - le remue-ménage - Pillagie m'aura pas de leçons sur elle la crue qu'il y aurait révélation et cela pourrait la contrarier - J'écris une lettre à Dresme - Après le Déjeuner il y a une discussion sur l'Evangile Madame s'en moque - le major C. t'a-t-on - je travaille avec la soeur pour les pauvres - l'histoire de la cuisinière à major P. commis saleur de police idiot ridicule - nous bavardons avec la soeur qui me raconte la vie de Ste Thérèse. Avant de m'endormir je relis le français.

16 Octobre Mardi Les leçons Je me lève tard le major P. vient me faire mon compte d'une manière assez cavalière les leçons commencent tard Mes vers vont mal, les coups d'épingles - Je vais me promener dans les arcades, je rentre bien vite - diverses histoires la bonne mère - l'hypocrisie je sens que je suis inutile dans ma place le dîner - j'entends par cœur l'histoire sainte - la mère m'gronde pourquoi j'ai pensé à Olagie - Tout le monde se plaint dans la maison le querelles -

17 Mercredi Je me lève tard je vais me promener jusqu'à la Madelaine - je retourne car il fait mauvais temps - Il y a pas de nouveau de leçons - je me mets à dessiner - une lettre de mort - au second déjeuner il y a une longue conversation sur la manière de conduire les enfants - Je soutiens qu'il faut de la persévérance à les punir toujours quand ils font mal à les récompenser toujours quand ils font bien - et sur tout qu'il faut leur faire connaître de bonne heure l'étendue de leur mal possible pouvoir qu'ils soient bien convaincus qu'ils auront de la peine s'ils ne remplissent cette tâche - c'vice versa - La comtesse m'appelle une savante elle se moque de moi elle dit que les enfants ne comprennent jamais rien aux récompenses et aux punitions - elle cite l'exemple de Mr Jouffroy - elle dit que elle ne veut pas que sa fille ait de l'amour propre - elle cite elle même

anecdote sur la Prinsalde générale et le nœud gordien – La comtesse me dit encore que je suis très sévère – qu'en mère elle ne peut pas voir tourmenter sa fille – que dès le second jour j'avais découragé Alexandrine – puis une longue dissertation de Bertaux – Nous restons longtemps à table je reviens à mon Destin – j'étudie l'italien après dîner les enfants dînent – la comtesse joue du piano entre tous Thomas et puis – la leçon d'histoire sainte – Je rentre dans ma chambre avec une impression inexprimable de crainte et de tristesse, je me mets à lire l'apocalypse, cette poésie me trouble l'âme – je tâche de m'endormir le plus tôt possible –

18 Octobre Jeudi Je suis à attendre longtemps qu'on sonne pour s'habiller – Les leçons sont retardées – j'ai deux heures pour les faire – je sais premièrement acheter du fil de soie et de la soie – je reviens, je trouve Pélagie toute seule dans un coin – elle prend ses leçons comme bon lui semble – la comtesse m'envoie aux Tuileries avec Pélagie – nous y restons deux heures et demie je lis le Siècle et le Charivari – Nous revenons et nous trouvons la comtesse au point de sortir elle amène Pélagie avec elle – La sœur St. Claire nous quitte et nous avons à se placer la sœur St. Paule – j'ai du plaisir à la voir car elle écoute beaucoup à l'église je raccommode les bas – j'achète de la ficelle encore quelque temps de leçons Pélagie écrit huit vers – le dîner – après le dîner une causette avec le Major Ch. la leçon d'histoire sainte – Pélagie n'y assiste pas car il est tard elle va s'amuser avec une poupée – le soir je raccommode mon corset – je couds – je pense à mes frères et à ma sœur Jeanne – je m'endors –

19 Octobre Vendredi Je me lève tard – je couds – les leçons – après le déjeuner j'écris une lettre à Virginie – la comtesse corrige Pélagie – Je vais avec Thomas aux Tuileries il fait froid – il y a dans le feuilleton Bramante rêveur – le soir l'histoire sainte – je me sens encore à coudre – je m'endors.

20 Samedi Le temps est humide – mais chaud – je vais pour acheter un dé et du lacet – les leçons – après le second déjeuner je vais avec Pélagie aux Tuileries – je lis le siècle l'anecdote de la reine Victoire et de Lord Jocelyn de la Charivari une histoire du château de la Muette – qui appartenait d'abord à la duchesse de Berry et qui est maintenant un établissement orthopédique – je vais avec Thomas nous nous entraînons encore quelques leçons le dîner – l'histoire sainte – je joue avec les enfants nous allons nous coucher – je causerai très peu avec la sœur St. Paul – je baigne les pieds – je couds – je m'endors

21 Dimanche Hier à midi de Lilja que j'avais vue et souffrante dans mes songes – je m'habille lentement – je vais à l'église de St. Roch je change trois fois de place – je ne pense qu'à ma sortie je suis inquiète – je rentre, point de lettre cela me chagrine – après le second déjeuner je vais au sermon de l'abbé du Quéray – sur l'idolâtrie – il prêche très joliment mais pour prouver que l'on ne sait pas convaincre – c'est qu'après être revenus de l'église je me suis laissé aller à un mouvement de désespoir – bien blâmable assurément mais bien naturel – pour moi il n'y avait pas de Dimanche – je m'ennuyais horriblement jusque à l'heure du dîner – après quoi – pour bien finir une si triste journée – dodo mais déjà à huit heures –

22 Je ne dors pas dans la nuit – le matin je me lève tard – à 10 heures les leçons – après

le second déjeuner je vais avec Joséphine et Mlle Beaugrand - aborder des livres - au passage de Choiseul Choiseul je trouve à louer par volume trous - je prends le conseiller d'Etat - je reviens lire - je lis jusque à 1 heure du dîner - à près le dîner la leçon - on s'étonne de la voir finir - on se sépare je m'habille en sœur de bon secours et la sœur St Paul prend mon bonnet noir ma pelerine je l'embrasse tant elle ressemble à Hortense - je rentre chez moi - je lis jusque à 1 heure - —

28 Dimanche c'était une semaine bien remplie deux lettres de Bologne - des livres de l'argent pour payer des emplettes aujourd'hui je suis allé avec la sœur voir la prise de voile - j'ai un peu visité la maison - la cérémonie - le chant - les lumières l'hostie - après le coupon je lis la Mode - une causerie avec la majore le coupé d'Actions chantés —

1 Novembre Jeudi Une lettre d'Erasme - Je déjeune je lis Wiseman Belgrano - je vais à l'église à la grande messe la musique - après dîner j'écris une lettre à une sante j'vais leur rôtir je reviens pour le coupon je vais à l'église avec la sœur St Paul à l'office des morts - il pleut à verse - ns retournons à Pl — il pleut à verse - on m'éveillant -

2 Novembre Je lis en m'éveillant - je déjeune, je vais à l'église - je reviens avec un mal de tête affreux je me couche - je me lève pour voir la sœur St Paul à qui je lui donne toute sorte de faite miraculeuse. —

Je envoie le livre Polonais - on m'apporte une lettre de Cornélie - bonne sœur. Je lui réponds

2 Novembre Samedi. Je cours pour mettre mes lettres à la poste et acheter du papier - les leçons à déjeuner on parle de mariage - le refus de Madame - l'histoire de la princesse Anna - Je vais au jardin avec les enfants - j'ai un journal - je retourne - les leçons - le dîner les leçons une causette avec la sœur St Claire qui me raconte les horreurs de la révolution

St Dimanche Je vais à la grand'messe je reviens - le dîner longue dissertation sur la manière d'élever les jeunes personnes - la manière d'apprendre les langues - je sors chez Mr Hermont - une causette agréable - la visite de Mr [illegible] il ressemble à Mr Laas ns parlons de différentes choses ns rions beaucoup le temps passe - 9 heure on ne vient pas me chercher Mr l'offre de me reconduire je refuse - il va au loin cher cher un fiacre - Angélique arrive ns parlons je remercie et je demande pardon - j'écris une lettre en Pologne

3 Lundi - J'ai lu le livre que Mr Hermont m'avait prêté, les leçons - le dîner les leçons - le coupon - je trouve dans ma chambre Dans Gadeau: j'ai vu que c'était de Mr Wf: je lis j'aide la Comtesse à arranger la chambre elle me donne des livres - je les connais - nous regardons les gravures - je rentre chez moi je lis —

6 Octobre Mardi Je me lève très-tard, les leçons, le dîner, je lis — on met un poêle dans ma chambre — la visite de M. les leçons a souper on parle de la manière de reconnaître les vrais amétistes par l'eau froide ils changent de couleur — La soeur raconte que près de Dieppe il y a un morceau de terrain pavé de mosaïque assez bien travaillée quelque soupes de bêches suffisent pour la découvrir je prête un livre au Major Ch. — la leçon je lis à Pélagie des historiettes — je vais me coucher — (La pauvre femme qui vend des croix, le beau Christ en ivoire.)

7 Mercredi. Je lis — les leçons — le dîner — je vais à la promenade — j'apprends que Mr Clermont est venue me voir — J'achète un parapluie les leçons — le dîner on raconte qu'un médecin ayant touché une personne malade de la fièvre tiphoïde avec un doigt blessé en est mort empoisonné — ~~La soeur~~ Mr Lisfranc donne à la soeur un remède contre les rumathismes — des pommes de terre grillées sous la cendre en cataplasme Je fais de la musique à 4 mains avec la comtesse — les leçons, j'écris une lettre

Z drugiej strony wszędzie zna-
jomość także na uwadze
mieć trzeba — Ów ideał dzie-
wicy niepokalany domysłtwa
nauk uczonych prawdke
go świata i ów ideał [illegible]
wszystkich matek [illegible]
~~Drugie~~ klejnoty potrze-
bują koniecznie [illegible] opie-
ki — Wielka niezależnoś-
ć w czasie i zatrudnieniach
jest niezbędną przy wewnętrz-
nego prywatnego wychowania
rozwijaniu — Tej niezależnoś-
ci wadliwego mienia osoby mają
mieć niemogą — [illegible]

A jeszcze powiedzieć trzeba, że
średniem mieniem oznacza
się bardzo niewłaściwie ca-
łą klasę społeczeństwa
w której się już potrzeba
ograniczenia dla kobiet objawi-
ła średnie mienie dla wielu
z pomiędzy nich jest często
niem drugiego — nadzieję
kto by się w nich wybrał
słusznie czy niesłusznie jeszcze
nie czas mówić o tem, ale
tajemna nie odstępuje z małymi
księgowemi ogłaszaj jednakowy
Dla uboższych więc ~~[illegible]~~ klasy
~~Stępnej~~ [illegible] więc uboższych
rodzinach gdzie matka od
rana do wieczora staraniem

około domu ~~gospodarstwa~~ zajęta, gdzie
własną ręką mąka i dzieci obszy-
mi — i czeladkę nakarmić
i spiżarnię zaopatrzyć — nie
było by już można o lepszem
staranniejszem wychowaniu
pomyśleć a takie wycho-
wanie z całą idealnością
swoją stało by się przy-
wilejem majątku jak
by prawo wyborcze we
Francyi. Nieraz w
prawdzie odezwał się
głos nie jeden że tak
właśnie będzie powinno

że „edukacya nad stan" jest
~~dziwną~~ tylko próżnością
rodzicielską, a nieszczęściem
odbierających ją kobiet, że
matki kiedy nie mogą pisemnej
mądrości uczyć nauczyć
córki swojej to ją lepiej tylko
do cichej domowej pracy
zaprawić niż w obce ~~ni~~
oddawać ręce niż ~~niż~~ rze-
kać się najwyższego i rosko-
szy i największego obowiązku
macierzyństwa — Nie
~~[illegible]~~
nie stanowiąc sądu
nad temi zarzutami mój
tym czasem stwierdza-
my tylko fakt istnie-
jący

W paczce papiery

1 rysunki

2 Listy do Rodziny

3 Kartki do pogadanek pedagogicznych

4 luźne kartki Narcyzki

5 Nagroda szkolna

6 brulion artykułu dla Bon

7 różne obcych osób papiery

8 korespondencye z wydawcami

9 arkusze dziś drukujący się powieści

10 Listy Janka Erazma

Z kraju wygnania powtórną drogą
Kiedy w ojczyste przybywasz strony
Jeszcze cię, jeszcze o nasz wrócony
Radością bracia przyjąć nie mogą.
Radość w odłączku dziś polskiej mowy
Chytrego wroga krwawej rozstroi,
Lub może dla nas podłej i gorszej
Oto ją wdzięcznością [illegible]
Więc bez radości bracie serdeczny
Przyjm na co smutnych w niewoli Stanie
Dawną współbolość — cichą uznanie
A Bóg da Bóg doda — są dostateczny

Kto to są te dwie Przyiaciołki
Narcyza Z. i Stefania D.

wypowiedziano pierwszej.

Kobieto silna wolą ducha — ideale i kochanko drugiej Ciebie, czystego Anioła. — Obu wam Bóg odiął na drodze przebiegu życia, kilku chwil krótkiego wpodziale szczęścia, aby serc waszych nie przytłoczył kamień brudu Ziemskiego. —
Bo imie Twe przeznaczył, aby przez długie Wieki, wspominane było, iako Autorki — Dziewicy Polki, co zapaliła tysiące serc, tą czystą gorącą miłością Ojczyzny, i zniej wypływaiącem poczuciem wzniosłości ducha. —
Bo imie Jej przeznaczył, aby przez długie lata wspominane i błogosławione było, iako Anioła — Bożyczce tej okolicy, w której tysiącom serc ulgę i pociechę wlała. —
Obie wzór Polskich — Dziewic, zaparte siebie, powiększycie grono Aniołów — Stróżów — Polskiej Ziemi: boście tam, w Niebo — Obie — czystem waszem duchem i sercem wzbiły się już. ! —

r: 1863.

Ludwik